

**Diocese of Sault Ste. Marie  
Official Gazette**



**Diocèse de Sault Ste-Marie  
Gazette officielle**

**MARCH 2025**

**MARS 2025**

On March 30, 2025, we held a beautiful Mass to thank the Jesuits for all their work in the diocese going back centuries. Mr. Dominique Chivot gave a wonderful tribute recounting their history and accomplishments here. We've included it in both English and the original French.

There are also two messages of condolences given at the funerals for Norma Milligan, DOW, and Deacon Dan Laframboise. *Eternal rest grant unto them, O Lord.*

Finally, there are some notices.

Le 30 mars 2025, nous avons célébré une belle messe pour remercier les pères jésuites pour leur travail dans le diocèse depuis des siècles. M. Dominique Chivot a rendu un magnifique hommage en retraçant leur histoire et leurs réalisations ici. Nous l'avons inclus en français et en anglais.

Il y a aussi deux messages de condoléances donnés lors des funérailles de Norma Milligan, DOW, et du diacre Dan Laframboise. *Accorde-leur le repos éternel, Seigneur.*

Enfin, il y a quelques avis.

**Laura Markiewicz  
Chancellor / chancelier**

---

**Index**

Tribute to the Jesuits	2-9	Hommage aux jésuites
Message of condolences at the funeral Mass of Norma Milligan, DOW	10	Message de condoléances pour les funérailles de Norma Milligan, DOW
Message of condolences for the funeral of Deacon Dan Laframboise	11	Message de condoléances pour les funérailles de Dan Laframboise, d.p.
Official notices	12	Avis officiels

---

---

## **HOMMAGE AUX JÉSUITES**

À SAINTE- ANNE-DES-PINS, LE 30 MARS 2025

Lorsque le 21 octobre dernier, nous avons appris que la Villa Loyola allait fermer ses portes, nous avons vite réalisé qu'une page d'histoire se tournait... Celle de la communauté des pères jésuites bien évidemment, mais aussi celle de la communauté sudburoise et en particulier, faut-il le dire, celle de la communauté chrétienne ...

La Villa Loyola, depuis 1962, a été à la fois une maison de retraite, un centre œcuménique fréquenté par un large éventail de groupes religieux et laïcs. Pour une multitude de gens, la Villa a été un lieu de ressourcement et de prière.

Sa fermeture, comme celle d'ailleurs du Anishinaabe Spiritual Center à Espanola, n'a pas été, nous le savons, une décision facile à prendre, mais les défis posés par les contraintes budgétaires et le manque de ressources humaines l'ont rendue nécessaire. Ces fermetures mettent en quelque sorte un terme à une longue aventure des pères jésuites sur une bonne partie du vaste territoire ontarien pendant trois siècles et demi...

Mais, nous ne sommes pas rassemblés ce matin dans l'église Sainte-Anne-des-Pins simplement pour évoquer ces événements, si tristes soient-ils. Notre présence a d'autres motifs... Nous voulons d'abord célébrer les 50 ans de prêtrise du Père Ronald Perron, père jésuite qui a été pasteur de cette paroisse de 2006 à 2012. Nous voulons aussi profiter de cet heureux événement pour exprimer notre profonde gratitude pour l'immense héritage que les Jésuites ont laissé chez nous, à Sudbury.

Quand on s'attarde sur l'histoire des Jésuites en Ontario, c'est, bien sûr, l'œuvre religieuse qui en ressort. Depuis 1843, ils ont exercé dans le Nord de l'Ontario leur apostolat, d'abord comme missionnaires auprès des populations autochtones mais aussi auprès des colons dont la plupart était des Canadiens-français qui travaillaient dans les camps de bûcherons ou comme ouvriers à la construction du transcanadien. Les Jésuites ont semé de nombreuses paroisses le long de cette voie ferrée. Parmi ces paroisses, il y a celle dans laquelle nous nous trouvons ce matin : Sainte-Anne-des- Pins, fondée en 1883 par le père jésuite, Jean-Baptiste Nolin, avant même que la ville de Sudbury ait émergé. Le chemin de fer ne pénétrera dans la ville qu'en 1885. Tout est à bâtir... Le récit

de l'arrivée épique de ce premier curé à Sudbury qui n'est alors qu'un poste de mission, est là pour nous en convaincre... Mais, Sainte-Anne-des-Pins va devenir rapidement l'ancrage de l'engagement des Jésuites à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario.

Œuvre religieuse, nous venons de l'évoquer, mais, si les différents pères jésuites qui se sont succédé jusqu'en 1965 dans cette paroisse, ont été des pasteurs soucieux avant tout du bien-être spirituel de leurs fidèles, on sait également que tous ces curés se sont grandement investis dans les affaires scolaires, les affaires politiques, sociales et culturelles de la communauté francophone...

L'importance historique des pères jésuites pour la communauté franco-ontarienne ne fait pas l'objet d'un débat... Je cite Gaétan Gervais : *Personne ne peut contester que, s'il existe aujourd'hui une population francophone qui se maintient à Sudbury et si une culture francophone continue à vivre dans le Nord de l'Ontario, nous le devons d'abord aux communautés religieuses. Chez nous, à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario, nous le devons d'abord aux Sœurs de la Charité d'Ottawa et aux pères jésuites.*<sup>1</sup>

Il n'y a pas lieu de faire ce matin un cours d'histoire... Mais nous ne pouvons pas rendre hommage aux Jésuites sans d'abord évoquer leur profonde implication dans l'éducation... À peine installé, le père Nolin s'empresse de créer la première école primaire, convaincu que l'éducation chrétienne est gardienne de la foi... Ses successeurs, appuyés par les religieuses, ouvriront au fil des années de nombreuses écoles primaires et contribueront à mettre en place un conseil scolaire. Les Jésuites manifestent vite le désir de créer un collège classique : le collège du Sacré-Cœur! En 1913! À une époque durant laquelle le gouvernement de la province manifeste, avec le Règlement 17, une farouche volonté d'assimiler les Canadiens-français installés en Ontario...

La création de ce collège, puis en 1957, de l'Université de Sudbury ont contribué à former une élite francophone, libérale et instruite. Ces deux institutions scolaires auxquelles on doit ajouter la création du Collège Notre-Dame en 1948 par les religieuses, ont été essentiels pour la formation de la communauté francophone et le développement de ses institutions.

Des anciens du collège du Sacré-Cœur sont présents ici ce matin et vivent cet hommage que nous rendons aux Jésuites avec émotion. J'ai eu le plaisir d'en

<sup>1</sup> Gaétan Gervais, professeur à l'Université Laurentienne (1972- 2004)

rencontrer quelques-uns... Tous reconnaissent l'impact que leur formation au collège a eu dans leur vie : une bonne formation intellectuelle que nous n'accordons plus autant à nos jeunes de nos jours... Le collège du Sacré-Cœur a été aussi pour la plupart de ses élèves qui l'ont fréquenté, une école de vie et une école de foi... C'est dans ce collège que va se développer l'Association catholique de la jeunesse canadienne qui contribuera à faire naître une nouvelle identité culturelle et politique au sein de la société franco-ontarienne aux débuts des années 1970.

Un mot encore à propos du collège du Sacré-Cœur pour rappeler que c'est dans l'enceinte de cet établissement que sont nés en 1940, le centre de recherche folklorique du père Lemieux et, en 1942, la Société historique du Nouvel-Ontario dirigé pendant trente ans par le père Cadieux...

Mais, revenons encore quelques instants à Sainte-Anne -des Pins... Cette paroisse a été souvent instigatrice de nombreuses initiatives qui ont contribué au développement de la société franco-ontarienne. Évoquons, à titre d'exemples, simplement le rôle du père Toussaint Lussier qui fit appel, en 1896, aux sœurs de la charité d'Ottawa pour diriger l'hôpital Saint Joseph, responsabilité qu'elles garderont jusqu'en 1975. On ne peut pas rendre hommage aux Jésuites sans évoquer l'importance qu'a eu le Centre des jeunes fondé en 1951 par le père Albert Régimbal qui étudia au Collège du Sacré-Cœur avant de devenir jésuite... Le Centre des jeunes a eu comme mission, pendant près de 40 ans de son existence, de former la jeunesse et des leaders francophones ... Ce centre a joué lui aussi un rôle clé dans de nombreux enjeux sociopolitiques de la francophonie du Nouvel-Ontario. Le Centre des jeunes deviendra en 1989 le Carrefour francophone...

## II

Mais, l'hommage que nous rendons aux Jésuites ce matin ne serait pas complet si nous le réduisions qu'à un simple énoncé historique. Certes, il constitue, en soi, un héritage imposant mais, si les Jésuites se sont lancés dans tant d'œuvres riches et diverses, c'est que, et, on ne le dit pas assez, ils étaient et sont encore animés par le charisme et la spiritualité de leur fondateur : Saint- Ignace de Loyola qui a créé la Compagnie de Jésus en 1539...

« *Chercher Dieu dans toutes choses* » se plaisait-il à répéter à ses compagnons. Ignace de Loyola était un contemplatif qui embrassait toute la création avec les

yeux de la foi. Oui, Saint Ignace était un contemplatif mais un contemplatif dans l'action... Il fut avant tout un homme pour les autres!

Un mot est au centre de sa spiritualité : le mot « *discernement* ». Faire preuve de discernement, nous savons toutes et tous ce que cela veut dire. C'est avant tout faire bon usage de notre liberté. Dit autrement, c'est savoir faire des bons choix dans la vie.

Saint Ignace parle du « *discernement des esprits* », celui qui nous permet de voir et bien comprendre les choses par l'usage de la raison... Saint Ignace parle davantage du « *discernement spirituel* » que nous apporte l'intuition de la foi et qui nous permet de découvrir, à la lumière des Évangiles, comment agir par rapport à nous-mêmes et par rapport au monde...

Les Jésuites nous ont montré, à travers toutes leurs réalisations, qu'être chrétien c'est concilier notre foi à l'engagement citoyen auquel il nous faut participer...

C'est là, un aspect important de l'héritage toujours vivant que les Jésuites nous laissent aujourd'hui.

C'est à quoi nous invite aussi le pape François, lui-même jésuite, dans toutes ses encycliques. Il ne cesse de répéter qu'*on ne peut connaître Jésus-Christ en première classe ou dans la tranquillité d'une bibliothèque. Jésus-Christ, on le connaît sur le chemin de la vie...*

C'est le chemin qu'ont emprunté les pères jésuites durant toutes les années qu'ils ont vécu parmi nous!

Après la célébration, nous serons invités à descendre dans la salle de réception, au sous-sol de l'église, pour dévoiler une plaque sur laquelle nous reconnaitrons l'immense contribution des pères jésuites au sein de la paroisse Sainte-Anne-des-Pins... Cette salle va prendre le nom de Saint Ignace de Loyola. Chaque fois que nous nous y entrerons, nous garderons la mémoire de ces hommes qui, par leur présence parmi nous, ont enrichi notre humanité!

Bonne célébration !

Dominique Chivot

## **TRIBUTE TO THE JESUITS**

at SAINTE-ANNE-DES-PINS, MARCH 30, 2025

When we learned on October 21st that Villa Loyola was going to close its doors, we quickly realized that a page of history was turning. That of the Jesuit Fathers community of course, but also that of the Sudbury community and in particular, it must be said, that of the French-speaking Catholic Christian community.

Villa Loyola, since 1962, has been a retreat centre, an ecumenical center frequented by a wide range of religious and lay groups. For a multitude of people, the Villa has been a place of renewal and prayer.

Its closure, as well as the closure of the Anishinaabe Spiritual Centre in Espanola, was not, as we know, an easy decision to make, but the challenges posed by budgetary constraints and the lack of human resources made it necessary. These closures put an end to a long adventure of the Jesuit fathers over a good part of the vast territory of Ontario for three and a half centuries.

But we are not gathered this morning in the church of Sainte-Anne-des-Pins simply to remember these events, as sad as they are. Our presence has other motives. First of all, we want to celebrate the 50 years of priesthood of Father Ronald Perron, a Jesuit priest who was pastor of this parish from 2006 to 2012. We also want to take this opportunity to express our deep gratitude for the immense legacy that the Jesuits have left here in Sudbury.

When we look at the history of the Jesuits in Ontario, it is, of course, the religious work that emerges. Since 1843, they had exercised their apostolate in Northern Ontario, first as missionaries to the Indigenous populations but also to the settlers, most of whom were French Canadians who worked in the lumber camps or as workers on the construction of the Trans-Canada Railway. The Jesuits sowed many parishes along this railway. Among these parishes, there is the one in which we are this morning: Sainte-Anne-des-Pins, founded in 1883 by the Jesuit father, Jean-Baptiste Nolin, even before the city of Sudbury had emerged. The railway did not enter the city until 1885. Everything had to be built. The story of the epic arrival of this first parish priest in Sudbury, which was then only a mission post, is there to convince us of this. But Sainte-Anne-des-Pins would quickly become the anchor of the Jesuits' commitment in Sudbury and Northern Ontario.

A religious work, as we have just mentioned, but if the various Jesuit fathers who succeeded each other until 1965 in this parish were pastors concerned above all with the spiritual well-being of their faithful, we also know that all these parish priests were greatly involved in the school, political, social and cultural affairs of the French-speaking community.

The historical importance of the Jesuit Fathers to the Franco-Ontarian community is not up for debate. *No one can dispute that, if there is a Francophone population in Sudbury today and if a Francophone culture continues to exist in Northern Ontario, we owe it first and foremost to the religious communities. Here in Sudbury and Northern Ontario, we owe it first and foremost to the Sisters of Charity of Ottawa and the Jesuit Fathers.*<sup>1</sup>

There is no need to give a history lesson this morning but we cannot pay tribute to the Jesuits without first mentioning their deep involvement in education. As soon as he was installed, Father Nolin hastened to create the first primary school, convinced that Christian education was the guardian of the faith. His successors, supported by the Sisters, opened many elementary schools over the years and helped to set up a school board. The Jesuits quickly expressed the desire to create a classical college: the Collège du Sacré-Cœur! In 1913! At a time when the Ontario government was demonstrating, with Regulation 17, a fierce desire to assimilate French Canadians living in Ontario.

The creation of this college, and in 1957, the University of Sudbury helped to train a liberal and educated Francophone elite. These two educational institutions, to which must be added the creation of Collège Notre-Dame in 1948 by the nuns, were essential for the formation of the Francophone community and the development of its institutions.

Alumni of the Collège du Sacré-Cœur are here this morning and are living this tribute that we pay to the Jesuits with emotion. I had the pleasure of meeting some of them. All of them recognize the impact that their college education has had on their lives: a good intellectual training that we don't give to our young people as much these days. The Collège du Sacré-Cœur was also, for most of its pupils who attended it, a school of life and a school of faith. It was in this college that the Catholic Association of Canadian Youth was developed, which helped to create a new cultural and political identity within Franco-Ontarian society in the early 1970s.

<sup>1</sup> Gaëtan Gervais, Professor at Laurentian University (1972-2004)

A word more about the Collège du Sacré-Coeur to remind us that it was on the grounds of this establishment that Father Lemieux's folklore research centre was born in 1940 and, in 1942, the Société Historique du Nouvel-Ontario, directed for thirty years by Father Cadieux.

But, let's go back to Sainte-Anne-des-Pins for a few more moments. This parish has often been the instigator of many initiatives that have contributed to the development of Franco-Ontarian society. Let us simply mention, by way of example, the role of Father Toussaint Lussier, who in 1896 called on the Sisters of Charity of Ottawa to direct Saint Joseph's Hospital, a responsibility they would retain until 1975. We cannot pay tribute to the Jesuits without mentioning the importance of the Youth Centre founded in 1951 by Father Albert Regimbal, who studied at the Collège du Sacré-Coeur before becoming a Jesuit. The Youth Centre's mission, for nearly 40 years of its existence, has been to train Francophone youth and leaders. This centre has also played a key role in many socio-political issues of the Francophonie in New Ontario. In 1989, the Youth Centre became the Carrefour francophone.

## II

But the homage we pay to the Jesuits this morning would not be complete if we reduced it to a simple historical statement. Of course, it constitutes, in itself, an imposing legacy, but if the Jesuits embarked on so many rich and diverse works, it is because, and it is not said enough, they were and still are animated by the charism of their founder: Saint Ignatius of Loyola who created the Society of Jesus in 1539.

"*Seek God in all things*," he liked to repeat to his companions. Ignatius of Loyola was a contemplative who embraced all creation with the eyes of faith. Yes, Saint Ignatius was a contemplative but a contemplative in action. One word is at the center of his spirituality: "*discernment*." Discernment, we all know what it means. It is above all to make good use of our freedom. Saint Ignatius speaks of the "*discernment of spirits*", the one that allows us to see and understand things well through the use of reason. Saint Ignatius speaks more of the "*spiritual discernment*" that the intuition of faith brings us and that allows us to discover, in the light of the Gospels, how to act in relation to ourselves and to the world. The Jesuits have shown us, through all their achievements, that to be a Christian is to reconcile our faith with the civic commitment in which we must participate.

This is an important aspect of the living legacy that the Jesuits leave us today.



This is also what Pope Francis, himself a Jesuit, invites us to do in all his encyclicals. He never ceases to repeat that one *cannot know Jesus Christ in the first class or in the tranquility of a library. Jesus Christ is known on the path of life.*

This is the path that the Jesuit Fathers have taken during all the years they have lived among us!

After the celebration, we will be invited to go down to the reception room, in the basement of the church, to unveil a plaque on which we will recognize the immense contribution of the Jesuit fathers in the parish of Sainte-Anne-des-Pins. This room was to take the name of Saint Ignatius of Loyola. Each time we enter it, we will keep the memory of these men who, by their presence among us, have enriched our humanity!

I wish you a happy and beautiful celebration!

Dominique Chivot

**Diocese of Sault Ste. Marie**

*Office of the Vicar General*



**Diocèse de Sault Ste-Marie**

*Bureau du Vicaire général*

Prot. No. 112/2025

March 22, 2025

Message delivered by Msgr. Roch Martin to the family and friends of  
Norma Milligan  
at the Funeral Mass at 11:30 am,  
at the Pro-Cathedral of the Assumption, North Bay

Dear family and friends,  
Brothers and Sisters in Christ,

I am Msgr. Martin, Vicar General of the Diocese.

Bishop Dowd regrettably is unable to attend the Funeral Mass today and he has asked me to offer you in his name and on behalf of the Diocese of Sault Ste. Marie our most heartfelt condolences. He assures you of his prayers.

When people speak to me about Norma, they tell me that she will be remembered for her dedication and giving heart, which are among the many attributes that best define her. Norma devoted her life for others.

Norma's numerous qualities and talents have not gone unnoticed by God.

Together, with Deacon Don, they have built a life founded on love, sharing together so many blessings. And now she is reunited with her beloved Don, and their son, Paul.

Norma generously answered God's call to serve the people of God. She honorably devoted her life to the ministry entrusted to her benevolent pastoral care. The Diocese is extremely grateful for her service, and we extend to you, the family, our sincere gratitude for sharing your parents with the Church especially with this parish community.

With a unanimous heart, we all acknowledge today that Norma has left her mark among us. Today we have come together to give thanks to God for Norma and for the many blessings she leaves with us. Let us turn to God asking Him to hold us steadfast in this faith that is ours, that one day we shall be reunited together in His Kingdom forever.

DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

Prot. no. 115/2025

**MESSAGE OF CONDOLENCES FOR THE FUNERAL OF  
DEACON DAN LAFRAMBOISE**

My dear brothers and sisters in Christ,  
especially the family of Deacon Dan Laframboise,

It is with profound sadness that I find myself unable to attend this funeral Mass, yet I join you in spirit to commend our brother into the hands of our merciful God. To his family, and to those assembled, I extend the condolences of our diocese and my assurance of prayer.

As your bishop, I give thanks for Deacon Dan's ministry. Ordained to serve in the likeness of Christ, Deacon Dan proclaimed the Word, assisted in our liturgies, and extended compassion to those in need—embodying the diaconal mission to unite the Church's worship with its service to the world. In an age hungry for such witness, diaconal ministry stands as a testament to God's love.

In this Mass, we entrust him to the hope of the Resurrection, confident that the Lord he served so well now grants him eternal rest. May we honor his legacy by renewing our commitment to the faith he lived. I pray that the Blessed Virgin Mary console you all, and may perpetual light shine upon him.

Yours in Christ,

Bishop Thomas Dowd

2025-03-26

## **OFFICIAL NOTICES**

2025-03-26: Mr. Chris Bray is given permission to lead a parish mission at Holy Redeemer Parish, Sudbury (rescript 123/2025).

## **AVIS OFFICIELS**

2025-03-26 : M. Chris Bray est accordé la permission d'amener une mission paroissiale à la paroisse Holy Redeemer à Sudbury (rescrit 123/2025).